

Société suisse d'Études Genre SSEG

 **genregeschlecht.ch**

Schweizerische Gesellschaft für Geschlechterforschung SGGF

  
UNIL | Université de Lausanne  
Plateforme interfacultaire  
en études genre

Hes·SO



Supported by the Swiss Academy  
of Humanities and Social Sciences  
www.sagw.ch

HE  
TSL

Haute école de travail social  
et de la santé Lausanne

APPEL A COMMUNICATIONS

# Gender(ed) Labor

Congrès de la Société Suisse d'Études Genre

Université de Lausanne (UNIL)

14-15 septembre 2023

Contact : [sags2023@unil.ch](mailto:sags2023@unil.ch)

Informations : [www.unil.ch/sags2023](http://www.unil.ch/sags2023)

Date de soumission des propositions de communication : **25 avril 2023**

Le thème central du Congrès 2023 considère le genre à l'aune de la notion de travail, aussi bien en tant qu'activités de (re)production) contribuant à l'organisation des différences et hiérarchies sociales sexuées dans le monde professionnel, que, plus généralement comme l'ensemble des discours, techniques et pratiques de réalisation – mais aussi de contestation – des rapports de genre. Cet appel propose ainsi deux grands axes thématiques qui permettant d'accueillir une diversité d'interventions autour de la thématique Gender(ed) Labor. Les personnes souhaitant présenter leurs recherches sur d'autres sujets dans le domaine des études genre peuvent le faire en soumettant des propositions « hors axes ». Il est également possible de soumettre des propositions spécifiques en liens avec les quatre axes thématiques de la Société Suisse d'Études Genre (TransforMen ; Affects, Feelings and Emotions ; Feminisms, Marxism and Decoloniality ; Gender and Political Science).

## **Axe 1 Gendered Labor :**

Le premier grand axe (Gendered Labor) explore la manière dont le travail, qu'il soit rémunéré ou non, participe à la (re)production des inégalités de genre, en partant du constat que l'ordonnement des inégalités (genre, classe, race) au sein d'une économie globalisée repose sur l'interdépendance de multiples modes de production (rémunérés ou non, formels ou informels, marchands ou non marchands). Comment rendre compte dans une dimension historique et/ou comparative de la division du travail ? Comment les institutions ainsi que les politiques sociales, économiques et familiales, participent-elles de la reconduction des divisions entre travail productif et reproductif ? Quelles sont les manières de comptabiliser le travail non rémunéré ? Quels sont les apports de l'économie féministe à ce sujet ? Les contributions qui s'inscrivent dans cet axe peuvent aussi s'intéresser à la façon dont le genre est produit ou reproduit au sein du monde professionnel. Quels sont les effets corporels du travail ? Sont également bienvenues les enquêtes documentant les modes d'organisation alternatifs – institutionnalisés ou non – de la division du travail au sein de familles, collectifs ou communautés. Il s'agit par ailleurs d'envisager ces questionnements à l'aune des défis liés à la transition écologique. Nous accueillons enfin les contributions qui abordent la question des possibles reconfigurations du travail procréatif. Le genre continue-t-il de façonner les manières de faire ou de ne pas faire d'enfant ? Que font les mobilisations féministes à la division sexuée du travail procréatif ? Et comment appréhender l'espace des études genre lui-même en tant que monde professionnel ?

## **Axe 2 The institutional, interactional and performative work of (un)doing gender :**

Le second axe invite à réfléchir aux discours, pratiques et techniques constitutives de structures et subjectivités genrées. Comment les différentes dimensions de ce travail du genre opèrent-elles à diverses échelles, individuelles comme collectives ? Comment les identités, les institutions et relations de genre sont-elles réalisées, exprimées, visibilisées ou subverties ? Comment leur production historiquement contingente s'articule-t-elle avec l'hétéronormativité, la cisnormativité, la domination de classe et la blancheur ? Comment le travail du genre s'est-il constitué comme l'une des technologies du colonialisme et de quelle manière est-il réapproprié par les mouvements d'émancipation contemporains ? Quels sont les liens entre construction de l'identité professionnelle et l'identité de genre ? Comment appréhender la (ré)appropriation capitaliste de la valeur produite par les différentes identités de genre ? Quelles sont les contributions des médias sociaux et nouvelles technologies à la reproduction, la transformation et la contestation de la binarité de genre ? Au-delà de ces dimensions, sont plus généralement bienvenus les travaux qui explorent le genre comme entreprise critique. Quel type de travail effectue le concept de genre lui-même mais aussi les résistances qui lui sont opposées ? De quelle manière le concept de genre est-il mis au travail pour subvertir les identités et les rapports de genre aux différents âges de la vie ?

### **Hors axes :**

Toute proposition contribution qui ne s'inscrit pas dans la thématique « Gender(ed) Labor » peut faire l'objet d'une soumission.

### **Research Networks de la Société Suisse d'Études Genre :**

- [TransforMen](#) (Transformation of Masculinities)
- [Affects, Feelings & Emotions](#)
- [Feminisms, Marxism and Decoloniality](#)
- [Gender & Political Science](#)

### **Modalités de soumission :**

Les propositions de communications peuvent être soumises en français, en allemand et en anglais et doivent être envoyées à l'adresse [sags2023@unil.ch](mailto:sags2023@unil.ch) au plus tard le 25 avril 2023. Les informations détaillées concernant la soumission de propositions peuvent être consultées sur le site [www.unil.ch/sags2023](http://www.unil.ch/sags2023)

#### **- Propositions individuelles**

Les propositions de communication individuelle (titre et résumé de max 500 mots) doivent mentionner l'axe (axe 1 ; axe 2 ; à l'intersection entre les axes 1 et 2 ; ou « hors axe ») ou le Research Network dans lequel elles s'inscrivent.

#### **- Propositions de sessions constituées**

Les propositions de sessions constituées (panels) sont vivement encouragées. Elles doivent également mentionner l'axe ou le Reserach Network dans lequel elles s'inscrivent. Elles doivent contenir au minimum trois et au maximum cinq propositions de communication et indiquer le nom de la personne qui présidera la session (Chair). Si votre session est acceptée mais manque qu'il manque une contribution ou un·e Chair, nous vous aiderons à compléter le panel.

**Comité d'organisation :** Michèle Amacker ; Nathalie Amstutz ; Agnès Aubry ; Béatrice Bertho ; Sébastien Chauvin ; Fiona Friedli ; Sabine Kradolfer ; Morgane Kuehni ; Madeleine Pape ; Lucile Quéré ; Carola Togni ; Isabelle Zinn.

**Comité scientifique :** Michèle Amacker (UniBe); Nathalie Amstutz (FHNW); Agnès Aubry (HES-SO Valais) ; Béatrice Bertho (HETSL); Aditya Bharadwaj (IHEID); Sébastien Chauvin (UNIL); Fiona Friedli (UNIL); Nicky Le Feuvre (UNIL); Sabine Kradolfer (HES-SO); Morgane Kuehni (HETSL); Joëlle Moret (Ville de Lausanne); Nayansaku Mufwankolo (HEAD); Clothilde Palazzo-Crettol (HES-SO Valais); Madeleine Pape (UNIL); Lucile Quéré (HES-SO Valais) ; Carola Togni (HETSL); Magdalena Rosende (BEFH) ; Marilène Vuille (IMH-CHUV) ; Isabelle Zinn (UNIL).